

Les textes publiés dans ces pages ont pour but d'alimenter le débat. Ils n'engagent que leurs auteurs qui n'appartiennent pas à la rédaction de "La Libre Belgique".

Pourrons-nous faire confiance aux algorithmes ?

Fiat dictum – que soit fait ce qui a été dit. C'est avec ces mots que Cicéron, dans son texte *Les Devoirs*, pose la base de la justice et du droit: la bonne foi, la fidélité et la sincérité dans les engagements pris. C'est dans cet équilibre, et dans toute la force d'un "c'est promis" que peut alors se construire notre société – basée sur le contrat et l'engagement de sa personne et de sa parole.

Cette confiance s'établit évidemment à plusieurs niveaux et Thomas Hobbes, illustre philosophe politique de notre histoire, l'analyse, dans son *Léviathan*, tant au niveau interindividuel qu'à celui liant les sujets et leur souverain. En confiant à l'État une partie de leur liberté, les individus sont en droit d'attendre quelque bénéfice en retour: sécurité, stabilité économique ou politique, progrès scientifique, etc. Il en est de même au niveau interétatique – et la situation en Ukraine nous le montre un peu plus chaque jour – la collaboration et la paix entre diverses puissances reposent sur la confiance que chacun a en l'autre, espérant qu'il tiendra ses engagements, respectera les traités, honorera sa parole. *Fiat dictum*.

Au cœur de la pensée des Lumières, en Allemagne, Emmanuel Kant va même plus loin: selon lui, seule la confiance peut permettre une sortie des conflits armés et de la catastrophe qu'est la guerre. Dès lors, cette dernière ne peut être menée qu'en gardant possible le rétablissement de cette confiance qui, elle seule, pourrait ramener la paix et la stabilité – dénonçant alors comme illégitime toute action qui ébranlerait cette foi dans la parole donnée, dans la parole reçue. Dans le rigorisme qu'on lui connaît, la philosophie kantienne proposait alors un projet pour une "paix perpétuelle" que le philosophe de Königsberg basait sur une éventualité de la guerre mais où tout ne serait pas permis – Kant restant convaincu d'une possibilité d'union du monde dans un règne des fins. Les conclusions kantienne sont aisément transposables à d'autres conflits – que ce soit en politique ou en business, la possibilité de la confiance est primordiale sur l'échiquier des futurs éventuels.

Quand la confiance se fragilise

On voit bien que la question de la confiance est une question délicate, posée sur une subtile stabilité et un engagement dont la force en fait aussi la fragilité. Néanmoins, il arrive parfois que les Lumières, pourtant si chères à Kant, s'éteignent. Sans tomber dans une dystopie alarmante et simpliste, on ne peut que remarquer que les forces grandissantes de la techni-

que, pour reprendre les mots de Hans Jonas, semblent à la fois renforcer et fragiliser cette confiance si précaire – que ce soit par une algorithmie toujours plus opaque ou des finalités techniques détournées (on pensera aux scandales Cambridge Analytica ou au blanchiment d'argent facilité par les cryptomonnaies). Si la formule est hyperbolique, on entend souvent parler de "crise de confiance" – et ce à tous les niveaux: politique, économique, technologique, philosophique. Et les gouvernements, ces léviathanes créatures auxquelles Hobbes voulait que nous nous en remettions, semblent parfois largement dépassés.

L'exemple de la monnaie est en cela frappant. Comme le rappelle Bruno Colmant dans ses *Histoires d'économie*, "la monnaie ne vaut rien en tant que telle", et c'est précisément la confiance que nous avons en elle (et dans les gouvernants qui la maintiennent) qui lui donne sa stabilité et sa valeur. Aujourd'hui, l'essor des cryptomonnaies, de la blockchain et des NFT reflète à nos yeux un écosystème se débattant avec ses propres démons dans une course vers une confiance renouvelée après les troubles

[Au vu du rôle qu'elles tiennent dans nos vies], les attentes que l'on pourrait avoir pour les plateformes numériques deviennent donc les mêmes que celles que l'on pourrait avoir pour son voisin, son collègue, ou un simple passant.

